

Cyber-défense : la licence qui cartonne ouvre ses portes ce jour

A l'occasion de la journée portes ouvertes des universités, les professeurs de la licence cyber-défense organisent un challenge, destinés aux futurs étudiants. Le moyen d'attirer de nouveaux profils, mais aussi de détecter des talents potentiels. On a voulu tester pour vous...



Le pôle universitaire de Maubeuge ouvre ses portes demain, toute la journée. PHOTO ARCHIVES SAMI BELLOUMI

PAR CÉCILE DEBACHY
maubeuge@lavoixdunord.fr

MAUBEUGE. Très vite, il a fallu se rendre à l'évidence : « C'est plutôt réservé à ceux qui ont un niveau BAC+2 en informatique », sourit Jérôme Hennecart, enseignant en informatique et en électronique au pôle universitaire de Maubeuge. Loupé. À défaut de pirater les ordinateurs des collègues ou le compte Facebook du premier né de la famille, l'occasion est donnée d'évoquer les pièges du quotidien, sur internet évidemment, et de rappeler quelques notions de base (mot de passe à compliquer, réseaux sociaux à ne pas trop alimenter en données personnelles, etc.).

Mais à Maubeuge, la formation ne s'arrête pas là. « Ici, on fait plutôt de la sécurité offensive, alors qu'ailleurs les formations sont plutôt défensives », détaille le professionnel. En somme, on forme les hackers (pirates informatiques) de demain à trouver les failles dans les réseaux. Une formation unique en France, et même reconnue au niveau européen, qui attire près de 500 candidatures par an, pour seulement 45 places, dont la moitié en alternance. « En 2008, lors de la création, on avait tout juste pu remplir les

45 places », se souvient Jérôme Hennecart. À l'époque, 70 % des intervenants étaient professeurs. Aujourd'hui, le même chiffre englobe les professionnels, experts nationaux et internationaux qui transmettent leur savoir. L'un des atouts de la formation maubeugeoise.

« TROUVER LES FAILLES »

La notion de cyber-défense peut paraître complexe. « La sécurité informatique, c'est un métier. Tout le monde croit pouvoir le faire, mais ce n'est pas vrai. » Une année de formation pour « trouver les failles du système », mais « pas n'importe où. On ne peut pas hacker comme ça n'importe quel site, sous peine d'être puni par la loi », rappelle Jérôme Hennecart.

Lui s'amuse pourtant à détecter les erreurs. Comme ce site intranet dédié aux enseignants, dont il suffit de changer un numéro de l'URL pour accéder au profil d'un collègue, et avoir accès à ses données personnelles, ou effectuer, à sa place, une demande de mutation... Ou ce site de location de voiture qui, en renvoyant le mot de passe « en clair » sur notre boîte mail, permet à toute personne mal intentionnée d'accéder à nos comptes bancaires, réseaux sociaux, données personnelles... Ou encore cette collectivité qui abrite, à son insu, le site de vente d'une

certaine pilule bleue contre l'impuissance... D'autres failles peuvent entraîner de plus graves

“ La licence professionnelle a vocation à l'insertion professionnelle. ”

JÉRÔME HENNECART, ENSEIGNANT

conséquences.

Au terme de leur année de formation, les étudiants pourront poursuivre leur cursus, ou tenter de décrocher un emploi dans une entreprise française, européenne, ou être au service de grandes institutions. « La licence professionnelle a vocation à l'insertion professionnelle, détaille Jérôme Hennecart. En général, Dans les huit mois suivant la fin de leurs études, les étudiants sont embauchés... ».

Journée portes ouvertes au campus de Maubeuge, aujourd'hui, de 9 h à 17 h.

Formations proposées : ingénierie des matériaux, mesures physiques, informatique, sécurité informatique, gestion de la production industrielle, DAEU. Challenge organisé par la licence cyber-défense, anti-intrusion des systèmes d'information toute la journée.

Portes ouvertes également à l'IFSI (Institut formation en soins infirmiers de Sambre Avesnois), aujourd'hui, de 13 heures à 16 h 30 et le 27 février.

QUATRE CAMPUS

À Maubeuge, bld du Général-de-Gaulle, 300 étudiants en informatique, mesures physiques et cyber-défense.

À Cambrai, 6 rue de Rambouillet, 600 étudiants en archéologie, actions culturelles, organisation industrielle, commercialisation dans l'agroalimentaire et sciences de la vie.

À Valenciennes, le campus des Tertiales bld Harpignies accueille le secteur, droit, économie gestion et le campus du Mont-Houy (Aulnoy-lez-Valenciennes) toutes les autres formations.

• Portes ouvertes, aujourd'hui, de 9 h à 17 h.
www.univ-valenciennes.fr

Un emploi en moins de trois mois

Qui dit mieux ? 93 % des étudiants de l'université de Valenciennes trouvent un emploi en moins de trois mois à la sortie de leurs études. Un taux nettement supérieur à la moyenne nationale ! Voilà qui met l'eau à la bouche et donne envie d'aller voir du côté des portes ouvertes de demain sur les autres campus : Cambrai, Mont-Houy et Tertiales à Valenciennes. L'an dernier, deux mille futurs étudiants ont fait le déplacement. Pour être encore plus précis, le taux d'emploi des masters (cinq ans d'études) est de 91 % en arts, lettres, langues ; de 96 % en droit, économie, gestion ; et de 92 % en sciences et techniques. Avec un salaire moyen de presque 2 000 € dans les trente mois qui suivent.

« Notre objectif, explique Souad Harmand, vice-présidente de l'université, c'est la réussite des études et le plein emploi. La concertation avec le monde socio-économique est un préalable pour ouvrir une nouvelle formation. Et toutes les formations sont ouvertes à l'alternance. » Exemple, la filière transport et mobilité durable : « On apprend comment on construit un TGV ou comment développer les véhicules électriques du futur, en lien avec les grandes entreprises de la région... Ces entreprises interviennent dans la formation. »

